

## STRATÉGIES DE LA PROMOTION RAPIDE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE CHINOISE AU BURUNDI

*Par Etienne BANKUWIHA*

### Résumé

*Cet article expose l'état des lieux de l'enseignement-apprentissage de la langue chinoise au Burundi dès l'an 2011 à l'an 2020. Il a pour but la mise en évidence et l'explication des facteurs de la promotion de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi, et afin y dégager des inspirations aux autres pays. Cette recherche se fonde sur des réflexions, des analyses-documentaires et des observations en milieu d'enseignement de la langue chinoise au Burundi. Après l'analyse des facteurs de la promotion de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi, les résultats de la recherche proposent des facteurs constitutifs des stratégies de la promotion rapide de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi. Il s'agit d'une meilleure coopération sino-burundaise, de la diversité des activités liées à la langue chinoise, de la forte volonté des directeurs d'écoles de créer des centres d'enseignement de la langue chinoise, de la prolongation et la transformation des classes-crédit en classes-club, de l'instauration du modèle 1+1 dans la coordination des enseignements aux différents niveaux, de l'adaptation aux conditions et aux pratiques des apprenants. Enfin, cet article dégage les points qui peuvent inspirer d'autres pays au niveau de la promotion rapide de l'enseignement de la langue chinoise.*

**Mots clés:** *université du Burundi, institut Confucius, langue chinoise, promotion*

### Abstract

*This paper sets out the current situation of the teaching-learning of the Chinese language in Burundi from the 2011 to 2020. It aims to evidence and explain the factors of the promotion of the teaching of the Chinese language in Burundi, and to identify those who can inspire others countries. This research is based on reflections, documentary analysis and observations in Burundian's teaching of chinese language environmental. After analyzing the factors of the promotion of the teaching of the Chinese language in Burundi, the results of the research propose factors constituting the strategies of the rapid promotion of the teaching of the Chinese language in Burundi. It is the better sino-burundian cooperation, the diversity of activities related to the Chinese language, the strong will of High schools' headmasters to create teaching centers of the Chinese language, the extension and the transformation of class-credit into class-club. Finally, this paper releases points which can inspire other countries to rapid promote the teaching of Chinese language.*

**Key words:** *university of Burundi, confucius Institute, chinese language, promotion*

## 0. Introduction

Le Burundi est un pays africain francophone. Du fait de sa situation géographique : centre-est du continent africain, il est membre de plusieurs communautés et organisations régionales comme la Communauté Est Africaine, la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale, la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs, etc. Au vu de cette positionnement au centre de l'Afrique, le Burundi est souvent appelé « Le cœur de l'Afrique ».

A part ces relations régionales, le Burundi entretient également de relations transrégionales. C'est ainsi qu'au 21 décembre 1963, le Burundi et la Chine ont décidé d'établir des relations diplomatiques devenant ainsi de vrais amis de tous les temps. Durant ces années de relations amicales, les deux pays n'ont pas cessé de renforcer leur confiance mutuelle et de consolider leur coopération pragmatique bilatérale dans divers domaines. Même si les relations entre ces deux pays datent de plus de 50 ans, le domaine des échanges linguistiques et culturels a attendu les années 2000 pour montrer ses fruits et ce par le biais de l'introduction de la langue chinoise au Burundi dans le cadre de la création d'un Institut Confucius à l'Université du Burundi en 2011. Et depuis cette là, la langue chinoise a commencé à être vulgarisée, gagnant du terrain du jour au lendemain, parallèlement avec le développement de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi, à tel point que l'accueil et la reconnaissance du peuple burundais vis-à-vis de cette langue sont d'une grande envergure.

L'objectif de cet article est d'essayer de déterminer les facteurs propres à la promotion de la l'enseignement de la langue chinoise au Burundi, d'expliquer ces derniers et afin d'en tirer des inspirations aux autres institutions ou pays engagés dans l'enseignement de la langue chinoise. De ce, cet article étudie la manière qui a été utilisée par les acteurs de l'enseignement de la langue chinoise afin d'arriver à ce stade au Burundi. Dans sa première partie, cet article présente l'état des lieux de la promotion rapide de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi, puis dans sa deuxième partie il analyse ces facteurs et enfin la dernière partie met en lumière des points de ce mode pouvant inspirer la vulgarisation de l'enseignement de la langue chinoise dans le monde entier. Cela nous conduit à dire que ce mode de promotion rapide de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi mérite cette étude particulière.

## 1. Etats des lieux de la promotion rapide de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi

L'histoire de langue chinoise au Burundi est étroitement liée à l'Institut Confucius de l'Université du Burundi, car c'est ce dernier qui a introduit pour la première fois l'enseignement formel de la langue chinoise au Burundi. En effet, le 13 juin 2011, l'Université du Burundi et l'Université de Bohai ont conjointement signé un accord de coopération visant à créer l'Institut Confucius de l'Université du Burundi. Mais c'est en mai 2012, que ledit Institut a solennellement commencé les enseignements de la langue chinoise avec la première tranche de 400 étudiants repartis en 8 classes, en même temps une autre tranche de 300 étudiants attendait à leur tour le début des enseignements pour la deuxième tranche (Bankuwiha, 2019 : 5). Dans moins de 10 ans de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi, les Centres d'enseignements, les apprenants ainsi que le personnel enseignant de

la langue chinoise ont eu des grands progrès ainsi que des résultats admirables. Voici ci-dessous, en quelques points les données qui nous caractérisent ce mode de promotion rapide de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi.

### 1.1 Expansion des centres d'enseignements de la langue chinoise

Jusqu'au mois de mars 2020, le Burundi comptait au total 34 Centres d'enseignement formel de la langue chinoise. A ces Centres bientôt s'ajouteront ceux de l'Ecole Française de Bujumbura, l'Ecole Belge de Bujumbura ainsi qu'une Fondation des orphelins sis à Maramvya qui sont en pourparlers avec l'Institut Confucius de l'Université du Burundi en vue de débiter des enseignements de la langue chinoise dans leurs enceintes. Une fois conclus, le nombre de Centres d'enseignement de la langue chinoise au Burundi serait porté à 37 en moins de 10 ans à compter du début de l'enseignement formel de la langue chinoise au Burundi. Voici en détail la distribution de ces centres (Tableau 1) :

**Tableau 1 : Distribution des Centres d'enseignement de la langue chinoise au Burundi (Mars 2020)**

Catégorie de Centre	Ecole Fondamentale	Ecole Post-Fondamentale	Université	Institution Professionnelle	Total
Public	0	4	8	1	13
Privé	1	8	4	0	13
Sous convention religieuse	0	8	0	0	8
Total	1	20	12	1	34

Source : Ce tableau est constitué avec les données des informations recueillies au près du secrétariat de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi.

La majorité de ces Centres, soit 20 Centres, sont implantés dans des établissements d'enseignement post-fondamental (Tableau 1). Les secteurs public et privé sont à égalité avec chacun 13 Centres tandis que les établissements sous conventions religieuses viennent en dernière position avec seulement 8 Centres (Tableau 1).

La naissance de ces centres d'enseignement a varié au cours des années comme le montre le Tableau 2

**Tableau 2 : Augmentation annuelle des Centres d'enseignement de la langue chinoise au Burundi (Mars 2020)**

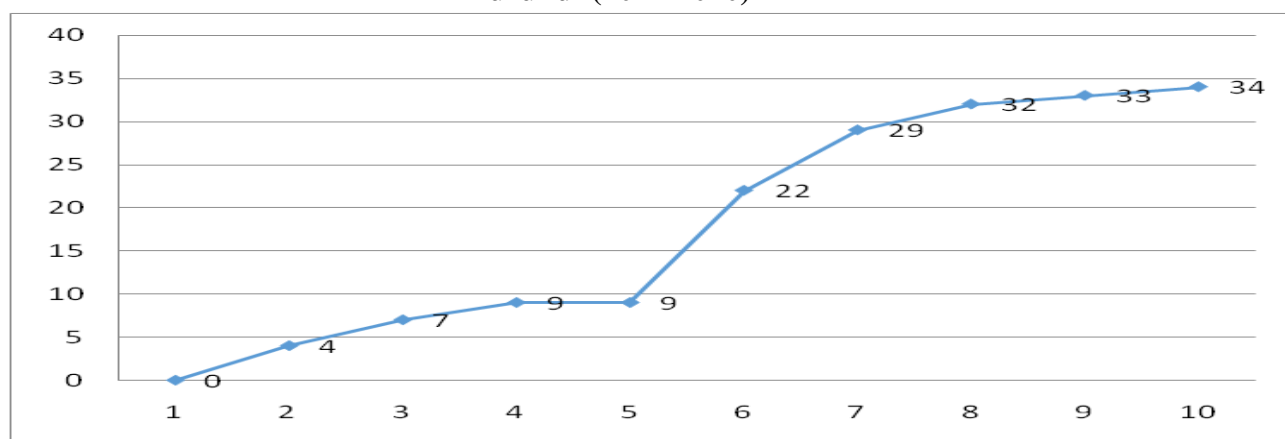
Catégorie	Année									
	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Fondamentale	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0
Post-Fondamentale	0	1	2	2	0	8	4	1	1	1
Universitaire	0	3	1	0	0	5	2	1	0	0
Institution Professionnelle	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
Total	0	4	3	2	0	13	7	3	1	1

Source : Ce tableau est constitué avec les données des informations recueillies au près du secrétariat de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi (rapports internes).

Avec le tableau 2, on voit que l'enseignement effectif de la langue chinoise au Burundi a débuté en 2012 avec 4 Centres d'enseignement dont 1 dans un établissement post-fondamental et 3 Centres dans des Universités (Tableau 2). La naissance des nouveaux Centres a augmenté au cours des années avec des pics observés en l'an 2016 où on voit naître au total 13 Centres d'enseignement dont 8 Centres sont installés dans le palier post-fondamental du système éducatif burundais alors que 5 Centres sont implantés dans des universités (Tableau 2).

La création de ces centres d'enseignement suit une certaine tendance. En mettant les années de création en abscisse et le nombre des centres créés en ordonnées, on trouve le graphique suivant donné par la Figure 1

**Figure 1 : Tendances de création des Centres d'enseignement de la langue chinoise au Burundi (2011-2020)**



Source : Cette figure est constituée avec les données des informations recueillies au près du secrétariat de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi (rapports internes).

Selon notre figure 1, les tendances de l'augmentation de ces Centres d'enseignement de la langue chinoise au Burundi suivent un rythme un peu normal même si on constate un petit ralentissement au cours de la 5<sup>ème</sup> année, l'année 2015. En suivant ce rythme, on peut projeter dans la décennie à venir que ces Centres d'enseignement avoisineront une centaine.

### 1.2 Augmentation rapide des Classes de la langue chinoise

Les 34 centres que compte l'enseignement formel de la langue chinois hébergent près d'une centaine de classes. Ce qui est un succès pour une matière nouvellement introduite au pays. Concrètement, en moins de 10 ans, la langue chinoise est enseignée dans 90 Classes différentes (Voir Tableau 3).

**Tableau 3 : Distribution des classes de la langue chinoise au Burundi (Mars 2020)**

Catégorie du Centre	Ecole Fondamentale	Ecole Post-fondamentale	Université	Institution Professionnelle	Total
Public	0	8	46	1	55
Privé	2	16	6	0	24
Sous convention	0	11	0	0	11

religieuse					
Total	2	35	52	1	90

Source : Ce tableau est constitué avec les données des informations recueillies dans les horaires de cours de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi (documents internes).

Même si le palier supérieur du système éducatif burundais possède moins de centres d'enseignement de la langue chinoise, par contre il possède une forte densité de classes de la langue chinoise avec un total de 52 classes soit près de 58 % de toutes les classes tandis que le palier fondamental quant à lui, ne possède que 2 classes de la langue chinoise (Tableau 3). Une forte densité des Classes est également remarquée dans des établissements publics qui ont un total de 55 Classes alors que les secteurs privé et sous convention religieuse se contentent respectivement de 24 Classes et 11 Classes (Tableau 3).

Parmi les classes de la langue chinoise, on distingue deux types de classes : classe-club et classe-crédit. Une classe-club est une classe dans laquelle la langue chinoise est enseignée sous forme d'une activité d'un club quelconque et ne figure pas parmi les matières incluses dans le curriculum formel de formation. Tandis qu'une classe-crédit est une classe dans laquelle la langue chinoise est enseignée comme une matière incluse du curriculum formel de formation qu'elle soit obligatoire ou optionnelle.

**Tableau 4 : Distribution des classes-club et classes-crédit de la langue chinoise au Burundi (Mars 2020)**

Catégorie	Classe-club	Classe-crédit	Total
Fondamental	0	5	5
Post-fondamental	23	9	32
Université	33	19	52
Institution professionnelle	1	0	1
Total	57	33	90

Source : Ce tableau est constitué avec les données des informations recueillies dans les horaires de cours de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi (documents internes).

Le Tableau 4 nous montre que la plupart des classes de la langue chinoise sont du type classe-club avec une portion d'environ les 2/3 (soit 57 classes), tandis que le type classe-crédit possède une portion légèrement supérieure à 1/3 (soit 33 classes) (Tableau 4). Le milieu universitaire possède beaucoup de classes au niveau de chaque catégorie, suivi en deuxième position avec le palier du post-fondamental. Le palier fondamental et les institutions professionnelles eux viennent respectivement en troisième et quatrième positions.

Au regard du nombre d'années et la couverture des classes-club, la langue chinoise s'attire une sympathie particulière au niveau du système éducatif burundais, car ces dernières accueillent toute personne intéressée. Au contraire, les classes-crédit introduites en mars 2016, aujourd'hui couvrent aussi une importante étendue du système éducatif burundais comme le montre le Tableau 5.

**Tableau 5 : Récapitulation des classes-crédit de la langue chinoise selon les niveaux d'enseignement (Mars 2020)**

Catégorie	5 <sup>e</sup> année Fondamental	6 <sup>e</sup> année Fondamental	7 <sup>e</sup> année Fondamental	8 <sup>e</sup> année Fondamental	9 <sup>e</sup> année Fondamental	Total
Public	0	0	0	0	0	<b>0</b>
Privé	1	1	1	1	1	<b>5</b>
Sous convention religieuse	0	0	0	0	0	<b>0</b>
<b>Total</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>5</b>
Catégorie	1 <sup>ère</sup> année Post-Fondamental	2 <sup>e</sup> année Post-Fondamental	3 <sup>e</sup> année Post-Fondamental	Bac 1 Université	Bac 3 Université	Master 1 Université
Public	0	0	0	14	2	1
Privé	2	2	2	2	0	0
Sous convention religieuse	0	0	0	0	0	0
<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>16</b>	<b>2</b>	<b>1</b>

Source : Ce tableau est constitué avec les données des informations recueillies dans les horaires de cours de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi (documents internes).

Comme on le voit dans le Tableau 5, les classes-crédits vont de la 5<sup>ème</sup> année du cycle fondamental à la 1<sup>ère</sup> année de Master (1<sup>ère</sup> année du deuxième cycle universitaire). Le Burundi compte plus de classes-crédit de la langue chinoise au niveau de la 1<sup>ère</sup> année universitaire que dans les autres années combinées. La répartition s'élevant au nombre de 16 soit 14 classes dans des universités publiques et 2 classes pour des universités privées. Le secteur sous convention religieuse quant à lui n'en possède aucune. Car aucune des classes-crédit ne se trouve dans ce milieu éducatif. On remarque aussi que dans ce type de classes, les classes-crédit des paliers fondamental et post-fondamental du système éducatif burundais se trouvent dans des établissements privés, tandis que les Classes-Crédits du palier universitaire sont à majorité du domaine du public.

### 1.3 Augmentation exponentielle des apprenants de la langue chinoise

Au début des enseignements formels de la langue chinoise en 2012, le Burundi possédait 400 apprenants dans sa première promotion. A l'époque, tous ces apprenants étaient issus des établissements publics. A la fin de l'année 2013, avec la naissance de plusieurs nouveaux centres d'enseignement de la langue chinoise, le domaine privé a fait son entrée dans le domaine de l'enseignement de la langue chinoise, portant le nombre des apprenants à atteindre le mille. Et dès lors, ce nombre n'a cessé d'augmenter. Le niveau record a été observé pour l'année 2019 où plus de 1600 candidats ont été inscrits. Parmi eux, 1441 apprenants venaient des établissements du palier post-fondamental du système éducatif

burundais. Au début de l'année 2020, le nombre des Burundais apprenants ou ayant déjà fait l'inscription à l'apprentissage de la langue chinoise dépassait 8000 personnes, soit en moyenne 900 personnes inscrits par an. Par conséquent, au vu des effectifs de 2012 et du début 2020, on voit qu'en 9 ans, le nombre des apprenants de la langue chinoise au Burundi a augmenté de plus de 20 fois. On peut dire que l'objectif de la promotion de la langue chinoise au Burundi est en train d'être atteint.

#### 1.4 Elargissement et diversification du personnel enseignant de la langue chinoise

En 2012, lorsque l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a effectivement ouvert ses portes et commencé à enseigner formellement la langue chinoise, on comptait au total 5 membres du staff dont un Directeur Burundais, une Directrice Chinoise et trois enseignants Chinois. Au cours des années, le personnel enseignant de la langue chinoise a subi des modifications positives et diversifiées (Voir Tableau 6).

**Tableau 6 : Diversité du personnel enseignant de la langue chinoise au Burundi (Mars 2020)**

	Année 2012					Année 2020			
	Nationalité		Genre			Nationalité		Genre	
	Burundais	Chinois	Homm	Femm		Burundais	Chinois	Homm	Femm
	e	e	e	e		e	e	e	e
Directeur	1	1	1	1		1	1	1	1
Enseignant	0	3	3	0		2	19	4	17
Total	1	4	4	0		3	20	5	18
	5		5			23		23	
	5					23			

Source : Ce tableau est constitué avec les données des informations recueillies au près du secrétariat l'Institut Confucius de l'Université du Burundi.

D'après notre tableau, on voit que le personnel enseignant de la langue chinoise est passé de 5 personnes (Directeurs inclus) en 2012 à 23 personnes (Directeurs inclus) en 2020. L'arrivée du premier enseignant Burundais de la langue chinoise date de septembre 2019, suivi d'un autre l'année suivante. L'insertion des enseignants Burundais est venue diversifier ledit personnel qui autrefois était le monopole des enseignants de nationalité chinoise. Au vu de ces chiffres, on constate que le staff a augmenté d'environ 5 fois, en moins de 10 ans.

#### 1.5 Essor de la création de centres d'enseignement de la langue chinoise

L'enseignement de la langue chinoise au Burundi a débuté en 2012 avec un seul centre d'enseignement du Campus Mutanga /UB. Au début de l'année 2020, le Burundi comptait plus d'une trentaine de centres d'enseignement de la langue chinoise répartie en deux régions d'enseignement Bujumbura et Gitega.

La région d'enseignement de la langue chinoise de Bujumbura comptait : le Lycée du Saint Esprit, le Lycée Scheppers de Nyakabiga, le Lycée SOS de Bujumbura, l'École Indépendante de Bujumbura, le Lycée Vugizo, le Lycée de l'Avenir, le Lycée du Lac Tanganyika I, le Lycée du Lac Tanganyika II, l'École Internationale Montessori de Bujumbura, le Lycée

Municipal Mutanga Sud, le Centre de Formation Professionnelle de Kigobe, l'École Internationale de Bujumbura, l'École Lumière de Kinindo, l'École Saint Dominique de Kanyosha, l'École FK New School, le Campus Mutanga/UB, le Campus Kiriri/UB, le Campus Kamenge/UB, le Campus Rohero/UB, l'École Normale Supérieure, l'Université Internationale d'Équateur, l'Université Martin Luther King et l'École Militaire de Renseignement (Bankuwiha, 2019 : 44).

Tandis que la région d'enseignement de la langue chinoise de Gitega quant à elle comprenait : le Lycée Notre Dame de la Sagesse, le Lycée Technique de la Sagesse de Gitega, le Lycée Sainte Thérèse, le Lycée Regina Pacis, le Lycée Gitega, l'École d'Excellence de la région centre (ex-Lycée Musinzira), l'École Internationale de Gitega, Campus Zege/UB, le Centre Vétérinaire/UB, l'Institut Paramédical de Gitega et l'Université Polytechnique de Gitega (Bankuwiha, 2019 : 44).

La plupart de ces centres d'enseignement de la langue chinoise sont parmi les établissements éducatifs excellents au niveau national. Ce ci constitue un bon signe pour l'avenir de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi.

## **1.6 Caractère attirant de l'enseignement de la langue chinoise**

Ces dernières années, apprendre la langue chinoise au Burundi, est devenue une affaire de mode, ce ci se manifeste dans la diversité et la position qu'occupe au plan national les établissements éducatifs burundais qui ont déjà ou qui veulent créer des centres d'enseignement de la langue chinoise dans leurs enceintes. Certains d'entre eux utilisent même la carte de possession de classe chinoise comme moyen pour attirer d'autres apprenants à venir s'inscrire dans leurs établissements. Les établissements éducatifs à caractères internationaux eux aussi trouvent leurs places dans l'apprentissage de la langue chinoise ; ici on peut citer l'École Internationale Montessori de Bujumbura (BIMS) qui enseigne la langue chinoise dès le niveau fondamental mais aussi l'École Belge de Bujumbura et l'École Française de Bujumbura dont les démarches de démarrage de l'enseignement de la langue chinoise vont bon train. Selon les termes de coopérations, ces enseignements vont débiter au mois de septembre 2021. La création de la plupart de ces Centres provient de l'initiative de la partie locale qui approche l'Institut Confucius de l'Université du Burundi en vue de conclure un partenariat d'enseignement de la langue chinoise.

## **2. Analyse des facteurs du mode de promotion rapide de langue chinoise au Burundi**

Personne n'avait pensé que la promotion l'enseignement de la langue chinoise au Burundi serait si rapide que l'on voit. Cette rapidité n'est pas le fruit du hasard ; car elle découle de certains facteurs que nous allons voir et expliquer:

### **2.1 Une meilleure coopération sino-burundaise**

L'enseignement de la langue chinoise bénéficie d'un bon accueil au Burundi. En effet, cela découle premièrement des bonnes relations amicales existantes entre la Chine et le Burundi. Depuis l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays en 1963, ils ont su garder leurs relations dans les bonnes conditions. Cela fait que l'un considère l'autre comme



“Ami de tout les temps”. De plus, l’introduction formelle de la langue chinoise au Burundi est le fruit de la coopération entre l’Université Bohai de Chine et l’Université du Burundi. Cette dernière étant une institution burundaise éducative de référence, son implication fait que la langue chinoise a reçu un bon accueil dans tous les domaines de la vie burundaise.

## **2.2 Une diversité d’activités liées à la langue chinoise**

L’Institut Confucius de l’Université du Burundi, premier promoteur de la langue chinoise au Burundi, propose à ses apprenants beaucoup d’activités. Toute personne apprenant la langue chinoise peut volontairement adhérer à un club de son choix parmi les clubs que compte cet Institut. Ces clubs sont entre autres le club de Kung-fu, le club de chansons, le club de papier découpé à la chinoise, etc. Il y a aussi l’organisation de différentes compétitions comme le “Pont Vers le Chinois” qui stimule et encourage les apprenants d’aller de l’avant car il leur donne l’opportunité de pouvoir utiliser et exprimer ce qu’ils ont déjà appris. Un autre facteur est pour les gagnants des compétitions, il leur donne l’occasion d’aller représenter le Burundi en Chine dans les finales mondiales. Les bourses d’études octroyés aux meilleurs apprenants constituent aussi un élément très stimulateur, car elles donnent la chance aux concernés de pouvoir aller en Chine poursuivre les études dans les domaines en rapport avec la langue chinoise.

## **2.3 Une forte volonté des Directeurs d’écoles de créer des centres d’enseignement de la langue chinoise**

Durant la période de 2012 à 2015, la naissance d’un centre d’enseignement de la langue chinoise était le résultat d’un parcours assez long et parfois même peu probable. Car toutes les créations qui ont eu lieu dans cet intervalle de temps ont été initiées par la partie chinoise. Dès 2016, les choses ont changé et on remarque une forte et rapide augmentation de l’allure de création des centres d’enseignement de la langue chinoise. A partir de cette période, la plupart de ces créations ont été l’objet de la demande des établissements éducatifs locaux. A titre d’exemple, on peut remarquer que pour la période de 2012 à 2015, il y a eu au total la création de 9 centres tandis que pour la seule année de 2016 il y a eu la création de 13 centres, dont la plupart sont implantés dans des écoles post-fondamentales du système éducatif burundais (Comme illustrés dans les tableaux 1 et 2). Cette forte volonté des directeurs des écoles post-fondamentales de vouloir posséder un centre d’enseignement de la langue chinoise dans leurs établissements scolaires ont déjà porté de bons fruits. A part un nombre important des centres implantés dans ces derniers, les apprenants de la langue chinoise issus des écoles post-fondamentales du Burundi occupent près de 60% de la totalité des apprenants de la langue chinoise.

## **2.4 Une prolongation et transformation des classes-crédit en classes-club**

Depuis 2018, l’Institut Confucius de l’Université du Burundi a adopté une méthode très pratique en vue d’augmenter l’influence et l’efficacité de l’enseignement-apprentissage de la langue chinoise au Burundi. Cette méthode est celle de prolonger les enseignements d’une classe à crédit aux enseignements d’une classe-club. Cette méthode consiste à sensibiliser les apprenants qui viennent de terminer leurs cours de la langue chinoise comme cours à crédit et les invite à continuer à apprendre ladite langue en se joignant aux autres apprenants qui

suivent en profondeur le même cours dans des classes-clubs créées par l'Institut Confucius de l'Université du Burundi. Cette manière de faire permet aux apprenants de pouvoir profiter pleinement les enseignements dont ils ont besoins dans cette langue, puisque le temps destiné aux cours à crédit est limité. Cela a impacté positivement l'ensemble de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi.

## **2.5 Un modèle 1+1 dans la coordination des enseignements aux différents niveaux**

La forte allure du développement de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi dépend aussi solidement de la bonne coordination des personnes impliquées directement ou indirectement dans l'enseignement de cette langue. L'arrivée de 2 premiers enseignants Burundais dans le corps enseignant de la langue chinoise, a donné un coup de pouce à l'organisation et au management des enseignements de la langue chinoise. Pour mieux mener ses activités, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi, moteur de l'enseignement-apprentissage de la langue chinoise au Burundi, couple un responsable Chinois et un responsable Burundais à la tête des Départements chargés des enseignements aux écoles fondamentales et post-fondamentales, et celui des universités. Les deux enseignants-responsables travaillent en parfaitement collaboration, car le responsable Burundais est souvent chargé du travail du terrain et de contact direct avec les responsables locaux avec lesquels ils sont unis par le partenariat de l'enseignement de la langue chinoise, tandis que le responsable Chinois se consacre aux activités à caractère académiques. Ce modèle de travail 1+1 est porteur de bons résultats dans la mesure où il permet non seulement de surmonter le problème de langue de communication entre les Chinois et leurs partenaires burundais, mais aussi il permet d'identifier et de résoudre rapidement les différents problèmes que rencontre l'enseignement de la langue chinoise (Liu, 2017: 20); et par conséquent promeut le développement de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi.

## **2.6 Une adaptation aux conditions et aux pratiques des apprenants**

Avec la forte demande des apprenants burundais de la langue chinoise, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi, en collaboration avec ses partenaires burundais ne cesse d'innover en cherchant de nouvelles stratégies afin de répondre correctement à leurs demandes. Ainsi pour donner la chance aux apprenants issus des écoles fondamentales et post-fondamentales, de mieux étudier la langue chinoise et expérimenter pleinement la culture chinoise, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi, avec l'aide de ses partenaires burundais organise chaque année une à deux classes de vacances de la langue chinoise. Durant cette période, les élèves apprennent la langue chinoise ainsi que plusieurs notions de la culture chinoise. Cela fait que ce programme est bien accueilli par l'ensemble des apprenants et par leurs parents. En plus de cela, depuis l'éruption de la pandémie du Covid-19 au Burundi en mars 2020, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi avec l'aide de l'Ambassade de Chine au Burundi a mis en place un programme d'enseignement de la langue chinoise en français via des médias télévisés locales. Ce programme est réalisé avec la collaboration de la télévision locale BETV, qui diffuse tous les mardis et samedis une émission d'enseignement de la langue chinoise. En même temps cette dernière est mise sur son compte youtube avec libre accès à tout monde. Cette organisation permet d'atteindre un plus grand nombre du public et de donner la chance à quiconque, voulant suivre à distance les enseignements de cette langue.

Les programmes des classes de vacances et d'enseignement de la langue chinoise via les médias télévisés étendent l'espace et le temps mais aussi définissent les nouveaux environnements de l'apprentissage de la langue chinoise dans l'intérêt de l'apprenant.

### **3. Inspiration de la promotion rapide de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi**

Le mode de promotion rapide de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi est un cas qui mérite une étude approfondie. Dans les paragraphes suivants, nous allons parler des points où le ce mode peut inspirer la promotion internationale de l'enseignement de la langue chinoise.

Premièrement, la promotion des bonnes relations entre les hautes autorités du pays peut être à la base de l'enseignement de la langue chinoise. L'obtention de la reconnaissance et le soutien du pays hôte sont d'une plus grande importance pour la promotion de cette langue. De bonnes relations des cadres du pays hôte avec leurs homologues Chinois facilitent l'implantation de cette langue (Wu, 2008 : 131). En effet, pour pouvoir se comprendre, ils ont besoin d'une langue de communication. C'est dans cette logique que les pays hôtes sont obligés d'envisager l'enseignement-apprentissage de la langue chinoise.

Deuxièmement, il faudrait miser beaucoup sur les enseignants locaux. Dans cette période où la Chine est devenue la deuxième puissance économique mondiale, le nombre de personnes qui veulent apprendre la langue chinoise ne cesse d'augmenter. Ce qui fait que dans la plupart des pays et régions du monde, cette augmentation des apprenants entraîne automatiquement la carence du personnel enseignant. Dans de telle situation, le corps enseignant local joue un rôle important. L'engagement des enseignants locaux de la langue chinoise permet, non seulement de résoudre le problème de manque d'enseignants mais aussi permet de palier aux multiples problèmes de choc culturels qui peuvent survenir au cours du processus de formation de l'enseignement de la langue chinoise (Zhou, 2018 : 152).

Troisièmement, il faut élargir le cercle des apprenants de la langue chinoise. La promotion de la langue chinoise va de pair avec l'augmentation du public apprenant. Pour y arriver, il faut entreprendre diverses méthodes et explorer d'autres voies de diversification de l'origine des apprenants. En plus des universités, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a opté pour la conquête du public des écoles fondamentales, des écoles post-fondamentales, ainsi que des milieux professionnels afin d'atteindre son public. Les apprenants de la langue chinoise issus des écoles fondamentales et post-fondamentales sont actuellement des germes les plus importants du processus de promotion de la langue chinoise, car si on commence à apprendre une langue au bas âge on a plus de chance de mieux la maîtriser (Voise, 2019 :2). La maison mère des Instituts Confucius encourage aussi d'étendre l'enseignement de la langue chinoise aux apprenants du milieu professionnel, d'où le l'exploitation du domaine professionnel lui aussi possède à un avenir prometteur.

Quatrièmement, il est important de prioriser des coopérations avec des institutions volontaires. Si le Burundi a réussi une promotion rapide de l'enseignement de la langue chinoise c'est parce qu'à partir de l'an 2015 l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a pris l'option de mettre en avant et donner valeur aux institutions qui se sont portées

volontaires pour abriter des centres d'enseignement de la langue chinoise. Les partenaires volontaires veillent régulièrement à la bonne marche des centres d'enseignements installés dans leurs institutions et sont souvent des initiateurs de plusieurs programmes visant à faire avancer l'enseignement de la langue chinoise.

Cinquièmement, il est nécessaire d'adapter les enseignements aux besoins des apprenants. L'adaptation des enseignements aux besoins des apprenants permet non seulement d'identifier les éléments clés susceptibles d'être acceptés par les apprenants, mais aussi de motiver les apprenants dans leur processus d'apprentissage de la langue chinoise (Zhang, 2014: 30). L'Institut Confucius de l'Université du Burundi pour y arriver a misé sur l'importance des enseignants locaux, sur les manuels adaptés aux besoins locaux et à l'enseignement de la langue chinoise en français par le biais des médias télévisés.

Sixièmement, il faudrait exploiter convenablement ses ressources. Le développement de l'enseignement de la langue chinoise peut être aussi le fruit d'une bonne exploitation des ressources dont on dispose. Savoir guider, coordonner et encourager le personnel à son profit, peut être un grand atout pour la promotion de la langue chinoise. L'Institut Confucius de l'Université du Burundi met à la tête de chacun de ses départements un Chinois et un Burundais qui travaillent en harmonie afin d'augmenter la productivité. De là, on voit que le binôme « Chinois-Burundais » produit un effet positif. De plus, l'exploitation et l'utilisation adéquates de différents programmes comme les bourses d'études, différentes compétitions, les différents clubs, etc. donnent une bonne image à l'établissement qui les propose mais aussi, stimulent et encouragent les apprenants (Ji, 2018 : 23). Le prolongement et la transformation des classes à crédit en classes-club résolvent aussi le problème du manque de temps suffisant d'assimilation de matière vue lors des quelques heures destinées au cours de la langue chinoise comme cours à crédits.

## Conclusion

La promotion de la langue chinoise au Burundi a connu un essor spectaculaire en moins de 10 ans depuis l'introduction formelle de celle-ci au Burundi en 2012. Cet article est le fruit des recherches-documentaires, des observations sur terrain ainsi des réflexions sur l'expérience personnelle passée en milieu de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi et ailleurs.

Cet article présente en premier lieu la situation actuelle de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi. Après l'analyse du nombre de centres d'enseignement, des classes, de l'effectif des apprenants, du personnel enseignant, des résultats de la création des centres et de la motivation de la création des centres d'enseignement de la langue chinoise, il nous est donné de constater que le mode de promotion de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi est un mode très rapide et efficace, rendu possible par une meilleure coopération entre la Chine et le Burundi, une diversité des activités liées à la langue chinoise organisées à l'endroit des apprenants, une forte volonté des Directeurs d'écoles à créer des Centres d'enseignement de la langue chinoise au sein de leurs établissements, une prolongation et transformation des classes-crédit en classes-club, un modèle 1+1 dans la coordination des enseignements aux différents niveaux et enfin une adaptation aux conditions et aux pratiques des apprenants.

Enfin, cet article permet de se rendre compte qu'il est possible de s'inspirer à bien d'égards du mode de la promotion rapide de l'enseignement de la langue chinoise au Burundi pour

promouvoir l'enseignement de la langue chinoise dans d'autres pays. Cette inspiration se résume en six points à savoir, la promotion des bonnes relations entre les hautes autorités du pays, la mise sur les enseignants locaux, l'élargissement du cercle des apprenants de la langue chinoise, la priorité des coopérations avec des institutions volontaires, l'adaptation de ses enseignements aux besoins des apprenants ainsi que l'exploitation convenable des ressources à sa disposition.

### Références bibliographiques

- Bamporubusa M. 2018. An Investigation into phonological problems faced by Burundian learners of Chinese: Case of tones. Wuhan: Central China Normal University.
- Bankuwiha, E. 2019. An Investigation and Enlightenment of the Current Situation of Burundi University Confucius Institute's Chinese credit course. Jinzhou: Bohai University.
- Bankuwiha, E. 2020. "Le rôle de l'Institut Confucius en Afrique : Promouvoir le développement des relations sino-africaines". Revue de l'Université du Burundi (Série Sciences Humaines et Sociales), n°18, p.113-127.
- Jiang Sh. 2016. Investigation, Analysis and Enlightenment of the Current Situation of Burundi Language Education. Jinzhou: Bohai University.
- Ji H. 2018. Experimental Report on Integrating of Burundi Club Cultural Activities into Chinese Classroom Teaching. Jinzhou: Bohai University.
- Liu X.N. 2017. The Teaching present situation and Countermeasures of Primary Chinese Comprehensive Course in Confucius Institute of Burundi University. Jinzhou: Bohai University.
- Ma J.H. 2014. Survey on the promotion of Chinese language in the Confucius Institute at University of Burundi in Africa. Jinzhou: Bohai University.
- Sun L. 2018. "An Analysis of the Management of Chinese Teaching in Burundi". Northern Literature, n° 8, p.141-143.
- Voise A.M. 2019. "Pourquoi et comment entraîner l'écoute d'une autre langue à l'école primaire ?". Conférence de consensus (langues vivantes étrangères). Lyon : ENS de Lyon.
- Wu Y.H, Yang J.C. 2008. "On the mode for rapid promoting Chinese teaching in Thailand". Chinese Teaching in the World, n°04, p.125-132.
- Yan R.Y. 2019. "A brief talk on the localization of Chinese Teachers from the perspective of Chinese Teaching in Burundi". Yangtze River, n° 12, p.181-183.
- Yang W., Zhai F.J, Guo H., Su J. 2018. "Effect of the Chinese Language and Cultural Communication in Africa's Confucius Institutes". West Asian and African, n°03, p.140-160.
- Zhang Y. 2014. A Survey on Teaching Methods of Oral Chinese Class of Primary Level in Confucius Institute of Burundi University: Take "It's My Treat Today" as an Example. Jinzhou: Bohai University.
- Zhou X.S. 2018. "Research on the localization of Chinese Teaching in the Confucius Institute at Cairo University (Egypt)". Overseas English, n° 1, p.152-153,179.